

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Un certain réel

Claude Beausoleil

---

Volume 34, Number 2 (200), April 1992

Pastiches

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31331ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Beausoleil, C. (1992). Un certain réel. *Liberté*, 34(2), 18–19.

---

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

CLAUDE BEAUSOLEIL

## UN CERTAIN RÉEL

pour un temps je me demande  
si c'est seulement par hasard  
que la ville juge de l'intérieur  
les secousses nerveuses du poème  
l'inscription du mot pulsion  
sur le parking indirect  
qui recueille les mixtures  
quand il faut retraverser d'urgence  
les centres-villes et les théories  
la question de la pertinence  
des codes dans les sens uniques  
est soulevée par l'atmosphère  
de ces notes de circonstance  
qui prouvent qu'écrire c'est déjouer  
les autobus voyageurs  
par un singulier message  
le sensible d'un échange  
puisque le temps fuit quand il  
est lancé sans précaution  
par une machine à suites  
je le dis sans fard  
il m'arrive de tromper le poème  
avec d'autres urgences  
mais le récital des petits détails  
me reprend dans son réel  
vague comme une ambiance

---

ça repart  
dans le profil du corps  
c'est peut-être pour cela  
que la famille des ailleurs  
m'invite à réévaluer  
une gare de solitudes  
dans l'antérieur du poème  
une ville matérielle  
que le global réfléchit  
n'a pas à taire ses démarches  
révulsées par l'ellipse  
de l'imminence gestuelle  
que les tissus dissimulent  
dans des séquences sinueuses  
au sommet des yeux  
des projets existent  
avec un sens rond  
le trajet ondule  
fragile est écrit sur le colis  
quand tout simplement s'accumulent  
les titres les structures  
profilés dans la vitrine  
au centre des changements  
dans les allures  
il y a du singulier  
sans absenter le Sud  
couché aux alentours  
des rumeurs d'épidermes  
les musiques urbaines  
etc.